



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Peut-on vraiment connaître la volonté de Dieu ?* »

Il y a dans le Traité de l'Amour de Dieu de Saint François de Sales un chapitre merveilleux (mais tout est merveille dans ce livre !) qui s'intitule : « Brève méthode pour connaître la volonté de Dieu ». Quelle est la pensée du Saint ?

La volonté de Dieu nous est connue par ses commandements. Par exemple : il n'est permis ni de voler, ni de tuer, ni de commettre l'adultère, etc. Cette volonté de Dieu nous est connue aussi par les commandements de l'Eglise, Mère et Maîtresse sur le chemin du Ciel. Elle nous fait l'obligation, par exemple, d'assister à la messe le dimanche. La volonté de Dieu nous est connue par notre devoir d'état familial ou professionnel. Un religieux qui vit sous une Règle sait ce qu'il *doit* faire pour faire la volonté de Dieu.

Pour tout le reste, il est en notre liberté de choisir. Encore faut-il choisir ce qui est convenable après l'avoir discerné, seul si c'est simple et clair, avec l'aide de son Père spirituel si ce n'est ni simple ni clair.

François Michelin raconte qu'à l'usine, un jour, il a été apostrophé : « Monsieur François, comment expliquez-vous les bagarres entre les services ? » Il répondit : « Quand vous sautez du lit le matin, ne vous posez-vous jamais de questions ? N'y a-t-il pas quelque chose dans votre tête qui vous fait vous demander pourquoi vous vous levez ; s'il faut y aller ou pas ? Vous êtes en permanence en état de choix au fond de vous-même. La division est au fond de chacun d'entre vous ; elle est même l'expression de notre liberté. »

Il y a donc le problème fondamental du choix. Pour agir, il faut choisir entre deux ou plusieurs solutions. Il faut donc réfléchir et délibérer. Mais, dit très finement saint François de Sales, dans les choses de peu d'importance, il faut que réflexion et délibération soient brèves, sinon elles risquent de nous embourber dans l'indécision et le scrupule : aller à la Messe dans une église ou dans une autre déjeuner avec un ami ou non, se vêtir en gris ou en noir, cela ne demande pas qu'on consacre beaucoup de temps à la réflexion. Il faut décider et vite agir, et ne pas se retourner en arrière pour savoir si l'on a fait le bon choix. « Il faut mesurer notre attention à l'importance de ce que nous entreprenons : ce serait un soin déréglé de prendre autant de peine à délibérer pour faire un voyage d'une journée comme pour celui de trois ou quatre cent lieues. », dit encore saint François de Sales.

La règle d'or : « Le choix de la vocation, le dessein de quelque affaire de grande conséquence, de quelque œuvre de longue haleine ou de quelque dépense bien grande, le changement de séjour, l'élection des conversations et telles choses semblables méritent qu'on pense sérieusement ce qui est le plus selon la volonté divine, mais dans les menues actions journalières, lesquelles même la faute n'est ni de conséquence ni irréparable, qu'est-il besoin de faire l'embesogné, l'attentif et l'empêché à faire des importantes consultations ? » (Saint François de Sales)

Dans les questions importantes, demandons la lumière du Saint Esprit, prenons conseil de notre Père spirituel et de deux ou trois personnes sages, et décidons. Dans le détail des jours, demandons-nous seulement si *l'imprévu* qui survient n'est pas une invitation du Seigneur à nous démettre promptement de ce que nous faisons pour nous dévouer à autrui. Le Père de Caussade dans son beau Traité de l'abandon à la Providence divine appelle cela « le sacrement de l'instant présent qui nous donne Dieu » sous un déguisement !

Un moine de Fontgombault.